



Lettre du Lions Club de Montaigu

Nous Servons

PERSONNE N'OBLIGE À ÊTRE LIONS, MAIS ÊTRE LIONS OBLIGE....

Président 2012/2013 : Vincent JAUNET
Vice-président 2012/2013 : Thierry CHENEAU
Secrétaire 2012/2013 : Christophe ROBIN
Trésorier 2012/2013 : Eric GUENEC
Le Blog du Club : <http://www.lionsclubmontaigu85.com/>

Mai 2013



L'Edito de Fred Guiot

Le Congrès de Printemps

Nous aurions pu reprocher que les congrès étaient souvent organisés loin de nos bases, cette année et pour la seconde fois en un an, il se déroulait en Vendée.

12 membres de notre club ont répondu à l'invitation, une chance de se déplacer sans mettre en œuvre un gros voyage.

Convocation, rappelée par notre PZ Maurice, 8h00 du matin, inscription, perception des badges et café.

Des 8h30 la cloche sonnait, la matinée pouvait commencer par un levé des couleurs (États Unis, Europe, France).

Un congrès ce n'est pas une réunion de patronage, c'est un lieu d'échange, de partage ou furent toutes sortes d'informations aussi diverses les unes des autres.

Alain Grandjean du club des Herbiers en était le commissaire et l'artisan de cette lourde organisation, bravo à lui.

Nous sommes accueillis comme il se doit par notre gouverneur Jean Marie LA-GORCE qui fixe le cadre en donnant à cette journée un sens "Parole aux Lions". Vous retrouverez le programme exact de toutes les interventions qui se sont succédé sur scène dans le prochain bulletin de District ou sur le site Internet de ce même District.



Un point important tout de même, cette année notre gouverneur a voulu revisiter le congrès en supprimant les groupes de travail au profit d'un seul, tout sera entendu de la même façon par tout le monde... Bonne initiative.

Je retiendrai une phrase "être lions, c'est marcher avec la vie " (Agnès Novack dans sa minute d'éthique), qui résume parfaitement les illustrations de cette matinée lors de la présentation de plusieurs actions mises à l'honneur et présentées par les clubs.



Au cours de ces présentations chacun pouvait prendre la parole pour échanger sur les différentes thématiques.

Un rappel appuyé à plusieurs reprises a été donné sur l'importance du livre blanc ... Messieurs les secrétaires à vos crayons.

Plus festif, nous avons également assisté à la remise des diplômes du concours d'éloquence, un jeune Sablais vainqueur avec plein de talent, deux jeunes Challandais, non moins talentueux, venaient également remercier le Lions club de leur avoir permis la visite du CERN (Centre Européen de Recherche Nucléaire) à Genève .

Pour clore la matinée le vice-gouverneur nous a présenté son fanion " S'engager c'est servir", et son organigramme.

Un bureau de gouverneur est un club à lui tout seul, incroyable le nombre de membres, de commissions ou autres.

S'il fallait tirer un bilan de cette journée après un repas au Puy du Fou qui se terminait vers 15 h00, il serait très positif.

« Il est bon de se retrouver entre clubs pour écouter, comparer, et jauger les difficultés des uns ou les réussites des autres, il est bon de se rappeler que nous ne sommes pas seuls, ce congrès aura eu la vertu de « Fédérer » c'est certain et de remotiver si besoin. »

DATES À RETENIR

APÉRITIF DE MAI 2013

LE VENDREDI 17 MAI 2013

À 19 HEURES 30

ATTENTION JOUR ET DATE INHABITUELS

CHEZ ELISABETH ET FRANK RIOUFOL

« LA RAIIE » BAZOGES EN PAILLERS

TÉL.: BUREAU 02 40 48 69 65

DOMICILE DE LA RAIIE : 02 51 07 79 01

SOIRÉE STATUTAIRE DE MAI

LE VENDREDI 31 MAI À 19 H 30

ATTENTION DATE INHABITUELLE

DOMAINE DE LA BRETONNIÈRE »

MONTAIGU-BOUFFÈRE

Absence à signaler à : Philippe Sablereau :

Tél. : 02 51 94 01 70 ou 06 72 19 76 63

APÉRITIF DE JUIN 2013

Attention changement de jour et date

LE JEUDI 6 JUIN À 19 HEURES 30

Chez Régine et Maurice ALBERT

102 DUCHAFFAULT LA GUYONNIÈRE

TÉL. : 02 51 94 08 06

PORTABLE : 06 10 70 56 93

SOIRÉE PASSATION DE POUVOIR

LE VENDREDI 28 JUIN À 19 H 30

« LA BONNE AUBERGE »

1 AVENUE OLIVIER DE CLISSON

CLISSON

Absence à signaler à : Philippe Sablereau :

Tél. : 02 51 94 01 70 ou 06 72 19 76 63

APÉRITIF DE JUILLET 2013

Attention changement de jour et date

LE JEUDI 11 JUILLET À 19 HEURES 30

Chez Isabelle et Philippe Sablereau

3bis rue des Rivières

MONTAIGU

Tél. : 02 51 94 01 70 ou 06 72 19 76 63

Domicile : 02 51 06 38 75

Concert des « Petits Ecoliers de Bondy » du 1er mai, remarquable prestation dans une formidable ambiance ! Un article lui sera consacré dans la Lettre de juin !

Apéritif du 18 Avril

Cet Apéritif d'avril était organisé par nos amis Valérie et Christophe Bondu et ils pensaient au départ le faire dans leur nouvel appartement de Montaigu, mais les travaux n'étant pas terminés ils avaient décidé de nous recevoir dans leur maison des Sables d'Olonne.

Malheureusement beaucoup de nos amis n'étaient pas disponibles ce soir-là ! Il est vrai également que depuis la soirée du 16 mars les rendez-vous ont été nombreux.

Quoiqu'il en soit seulement 4 Lions se sont déplacés au Sables ! Un record d'absence...

Heureusement, très opportunément Christophe, prévoyant ce phénomène, avait pris soin de contacter beaucoup d'entre nous ce qui lui a permis d'adapter ses prévisions gustatives... Malgré cela les 5 Lions présents (voir la photo ci-dessous) ont semblé goûter pleinement cette soirée quelque peu « intimiste »!



Soirée Statutaire du 26 avril

La présence à cette soirée d'avril était, hélas dans la même veine que celle de l'Apéritif... nous étions 12 Lions en comptant notre président venu prendre l'Apéritif avant de repartir pour fêter avec Nathalie leur anniversaire de mariage (10 ans, mon Dieu qu'ils sont jeunes..) ce qui était bien naturel.

Sans doute les vacances scolaires étaient-elles pour une part la cause de ces absences. Il n'en reste pas moins que trop d'entre nous ne préviennent pas, ou trop tard de leur absence... ce qui est très désagréable pour les relations avec le restaurateur !

La grande affaire des prochains jours est bien sûr le Concert des « **Petits écoliers de Bondy** » du 1er mai.

Vincent avec un certain nombre de Lions s'est beaucoup investi dans la préparation de cette soirée.

Il y a aussi tous ceux qui accueilleront les membres et accompagnants de la Chorale chez eux dès mercredi en fin d'après-midi et jusqu'à jeudi après déjeuner. Donc tout le Club, ou presque, sera « sur le pont » ce soir-là !

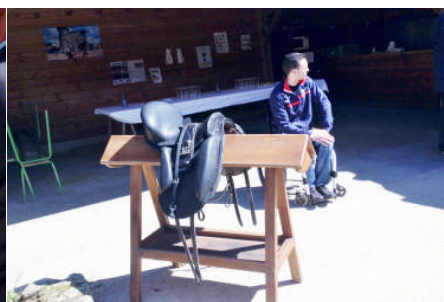
Une selle pour Maxime Frédéric Guiot

Après une matinée studieuse de Congressiste, nous avons rendez-vous à la cavalerie du Puy du fou à 15h30.

Douze membres de notre club se retrouvaient autour de Maxime, jeune cavalier accidenté il y a déjà 2 ans. Cloué sur son fauteuil il ne pouvait monter à cheval, sans l'aide d'une selle adaptée.

Bien sûr il pensait à stopper sa passion pour se consacrer à d'autres activités, mais l'appel des écuries et des chevaux reste la plus forte.

Cette action que le club a voulu mener est un geste fort d'encouragement et de soutien envers un jeune plein de volonté, de courage et d'abnégation. Faisant face à son handicap il s'adapte, négocie parfois, mais ne baisse jamais les bras.



Tout les samedis d'hiver il était présent, en fauteuil, le matin à 8h00 pour donner des cours au jeunes pousses du Puy du fou maintenant grâce à nous tous il les fera à cheval.

Pour lui, qui garde un certain sens de l'humour, cet accident va lui offrir l'opportunité d'améliorer ses techniques de monte et de mieux être à l'écoute du cheval. Son ambition : remonter en spectacle.

Cette brève rencontre nous a permis de prendre conscience de l'importance de notre geste, Maxime vous remercie sincèrement, pudique, il nous le transmet au travers de son large sourire.

Historique de la Chorale



La chorale des « Petits écoliers de Bondy » composée de 60 filles et garçons de 9 à 16 ans, a été créée en 1945 par Monsieur Roger Tribouilloy, alors jeune instituteur bondinois passionné de chant choral et désireux de donner de saines occupations aux enfants de cette banlieue parisienne ouvrière.

Par la passion qu'il a su insuffler aux enfants, Monsieur Tribouilloy a donné ses lettres de noblesse à la Chorale qui a été lauréate de plusieurs festivals internationaux de chant choral.

Le monde artistique fait souvent appel aux Petits écoliers, tant leur professionnalisme est reconnu.

On peut les voir aux côtés des plus grandes vedettes, sur les scènes pari-

siennes les plus prestigieuses et dans les plus importantes émissions de télévision.

Depuis 1990, la chorale est dirigée par Gilbert Oget un ancien petit chanteur de Bondy.

Il a repris le flambeau avec la même passion que Monsieur Tribouilloy, afin que d'autres enfants connaissent les joies et les enrichissements que lui-même a vécus.

Bondy est une ville francilienne de Seine-Saint-Denis, située dans la banlieue nord-est de Paris, à 8 km de la Porte de Pantin.

Anciennement la ville était recouverte par la forêt de Bondy encore existante aujourd'hui mais hors du territoire communal bondinois, située sur les communes de Montfermeil, Clichy-sous-Bois et Coubon, en raison de sa forte diminution au cours des siècles.

ANNIVERSAIRES DE MAI

- ◆ MICHEL BERRANGER, LE 25 MAI 1951
- ◆ FRÉDÉRIC GUIOT, LE 27 MAI 1965
- ◆ JEAN-LOUIS POUVREAU, LE 31 MAI 1964

Téléthon 2012 : 88 156 400 euros collectés

La collecte définitive dépasse largement les promesses de dons enregistrées à la fin de l'émission. Un résultat remarquable alors que l'AFM-Téléthon s'apprête à relever en 2013 de nouveaux défis.

Grâce à vos dons, de nouvelles actions sont lancées en 2013

La collecte définitive du Téléthon 2012 atteint 88 156 400 euros.

Ce résultat exceptionnel dépasse de 7 millions d'euros les promesses faites à la fin des trente heures d'émission sur France Télévisions.

Ce résultat, nous le devons à votre mobilisation, votre enthousiasme et à votre générosité. Bénévole ou donateur, vous avez fait du Téléthon une mobilisation **UNIQUE** et une fête incroyable partout en France.



Grâce à cette France **AUDACIEUSE**, les chercheurs des laboratoires du Téléthon vont continuer à inventer des thérapies nouvelles, indispensables pour guérir les maladies rares et utiles à la médecine toute entière. En 2013, l'AFM-Téléthon pourra ainsi relever de nouveaux **DEFIS** : lancer de nouveaux essais et devenir la première association de malades à produire des médicaments de thérapie

générique à travers son laboratoire Généthon.

Grâce à cette France **SOLIDAIRE**, Léa, Jeanne, Annie, Orane, Nolwen, Mickael... tous les malades et leurs familles font le plein d'énergie et d'espoir pour résister face à la maladie et remporter de nouvelles victoires quotidiennes : participer à un essai, aller à l'école, passer le bac, travailler... Vivre tout simplement !



Pourquoi ?

L'UDEL a pour vocation de mettre en relation des étudiants en économie (Bac +2 à Bac +6), français ou francophones de toutes nationalités, avec le monde de l'entreprise.

- *Favoriser l'insertion professionnelle des étudiants ;
- *Dynamiser leur développement personnel ;
- *Les initier au développement durable ;
- *Susciter l'épanouissement culturel et humain, ainsi que l'éveil aux problèmes d'actualité ;
- *Développer des amitiés internationales.

Où ?

Sur un site privilégié, le Parc International d'Activités de Sophia-Antipolis, première technopole d'Europe avec hébergement sur place, au Centre International de Valbonne à Sophia Antipolis - France.

Quand ?

Durant trois semaines, au mois d'août, sur la Côte d'Azur.

Comment ?

L'UDEL apporte un complément original et concret à la formation universitaire des étudiants :

- *Le matin, des conférences interactives suivies de débats, tests, simulations d'entretiens, etc...
- *L'après-midi, des immersions aux seins d'entreprises, permettant la découverte de leurs managements et de leurs organisations.
- *En soirée, le week-end et les jours fériés, des animations touristiques et culturelles dans les Alpes Maritimes et le Var et des réceptions dans les Clubs Lions.

25^{ème} session

Du 4 Août au 24 Août 2013
à Sophia-Antipolis
(Alpes Maritimes – France)

Thème de la session :

L'ECONOMIE

SOLIDAIRE

Se préparer :

- **A entrer dans un monde de défis économiques et environnementaux**
- **A occuper son premier emploi.**

Conditions d'inscriptions : www.udel.fr
Contact : Gérard LE TILLY : 33(0) 6 64 91 12 62
Courriel : gletilly@icloud.com
Lien Facebook : [Lions Udel](https://www.facebook.com/LionsUdel)



Point de Vue de Sophie de Menthon, Présidente d'ETHIC (Entreprise à Taille Humaine et de Croissance) a écrit cet article il y a quelque semaine à l'occasion de la tenue du salon de l'emploi de la Fonction Publique, pour ce qui me concerne je l'approuve complètement ! M.C.

Fonction publique

Le salon de la discrimination,



Un parti politique élu sur des principes de justice et d'équité ne peut défendre les privilèges scandaleux du public par rapport au privé.

Un salon professionnel, c'est toujours un ren-dez-vous qui favorise la croissance. C'est là qu'on échange, que se rencontrent les acteurs économiques, c'est le lieu de l'innovation, de la créativité...

Aussi, quel malaise devant le Salon de l'emploi public, qui a lieu les 4 et 5 avril à Paris, à la porte de Versailles.

La publicité est parfaite, poli-tiquement correcte : une jolie minorité visible éclatante de bonheur. Tout est fait comme s'il s'agissait d'emplois, de croissance économique. Sauf qu'il s'agit en fait par définition du salon de la discrimination par l'emploi. Un salon des nouveaux privilégiés, de ceux qui ne seront jamais en concurrence avec les autres Français, qui ne leur seront jamais égaux face au travail, qui ignoreront jusqu'au sens de la compétition.

En un mot : le public face au privé, la rente de l'emploi contre le risque.

Au pays de ceux qui ont pris la Bastille, voici les nouveaux aristocrates du travail qui font salon. Parlera-t-on de leurs jours de carence inexistantes, de leur emploi à vie, de leur retraite avant l'heure ? Rappelons que les fonctionnaires partent à la retraite en moyenne à 58 ans et 6 mois contre 62 ans et 3 mois dans le privé. Un fonctionnaire perçoit 75 % du traitement de ses 6 derniers mois de carrière et, dans le privé, 50 % de la moyenne des 25 meilleures années... Mais, en cette période de crise, l'injustice majeure réside dans la certitude de l'emploi à vie.

Dans ces conditions, pas difficile de recruter, au contraire. N'importe quel jeune va se transformer instantanément en chercheur d'or ! Le filon est trop beau. Il va falloir prendre des mesures pour éviter la prise d'assaut des stands de recrutement par les candidats il faudra des barrières, que dis-je, des gaz lacrymogènes !

D'autant plus qu'on annonce fièrement qu'il y a 4 000 postes à pourvoir. Et sans doute même plus, puisque, devant les chiffres inégalés du chômage, le premier ministre lui-même a rassuré le pays par une promesse : il va créer 2 000 postes de plus à Pôle emploi ; le pays est sauvé ! Et il faut craindre que beaucoup le croient, y compris peut-être Jean-Marc Ayrault lui-même.

Cela n'est pas sans rappeler Frédéric Bastiat, qui, au XIXe siècle, racontait l'histoire d'une ville ravagée par une tempête qui avait cassé tous les carreaux des maisons... au grand bonheur des vitriers qui recrutèrent, formèrent, redonnant à la ville une certaine prospérité.

Devant de nouvelles difficultés économiques l'année suivante, le maire, s'estimant rusé, donna ordre de casser à nouveau tous les carreaux de la ville... (Ce qu'on voit et ce qu'on ne voit pas.)

Alors que l'Europe et tous les pays du monde nous montrent du doigt pour cette fonction publique pléthorique, n'y a-t-il pas une certaine impudence à faire salon ?

Comment un parti politique qui est élu sur la justice, sur l'équité, sur la redistribution peut-il honnêtement défendre de telles "distorsions de concurrence" entre les Français ?

C'est un manque d'éthique affiché. Qui peut prétendre aujourd'hui que le "service public" requiert une disponibilité ou des compétences qui placent ses acteurs au-dessus des règles communes ?

Certes, on peut imaginer que quelques régimes spéciaux méritent un statut à part (sécurité, armée, santé... justice peut-être), mais la dignité serait de redéfinir les fonctions régaliennes qui justifient ces privilèges de moins en moins admissibles.

Notre secteur public se voit comme "normal", légitime... si bien que le Salon de l'emploi public se transforme en faux secteur marchand, convaincu qu'il est créateur de richesses.

Mais il est de notre devoir de détromper les Français.

Non pas que nous n'aimions pas nos fonctionnaires, non pas que nous critiquions notre fonction publique, mais ne laissons pas croire qu'ils créent de la richesse.

Ils sont payés par les actifs du secteur privé, ils contribuent à notre dette plus qu'à la croissance et cela tout simplement parce que ce ne sont pas des salariés comme les autres.



Le 2 mai 1832, la critique littéraire salue la sortie à Paris d'un roman intitulé Indiana. Tiré à 750 exemplaires, il dresse la critique de la vie bourgeoise sous le règne de Louis-Philippe 1er. Son auteur est un inconnu du nom de George Sand.

Derrière ce pseudonyme se cache une jeune femme de 28 ans au parcours déjà rocambolesque.

Bâtardise

L'auteur est née le 1er juillet 1804 à Paris sous le nom d'Amantine Aurore Lucile Dupin. Ses parents sont un officier, Maurice Dupin de Francueil, et la fille d'un pauvre cabaretier, Sophie Laborde.

Son père a eu un fils naturel d'une servante et sa mère une fille d'un père inconnu. Ensemble, ils ont eu plusieurs enfants morts en bas âge et c'est seulement quelques mois avant la naissance de la future George Sand qu'ils ont décidé de se marier enfin.

Notons pour la petite histoire que la mère de Maurice Dupin, Marie-Aurore de Saxe, était elle-même une fille illégitime du maréchal Maurice de Saxe, le vainqueur de [Fontenoy](#) (1745), et d'une maîtresse de passage, l'actrice Marie Rinteau.

Le maréchal de Saxe, qui n'avait ni reconnu ni légué quoi que ce soit à la seule descendante qu'on lui connaisse (malgré d'innombrables maîtresses), était lui-même le fils naturel de l'Électeur de Saxe, l'illustre [Frédéric-Auguste 1er Le Fort](#) et de la comtesse Aurore de Königsmarck.

Passion(s)

Nantie de cette curieuse ascendance, l'enfant est baptisée sous les prénoms Amantine Aurore Lucile, à consonance plus catholique que ses prénoms d'origine (Amantine Aurore Lucile).

Elle-même se fait plus simplement appeler Aurore. Elle passe une enfance heureuse au château de Nohant (Indre), château que sa grand-mère Aurore de Saxe avait acquis en 1793 après son veuvage d'avec le fermier général Dupin de Francueil.

Elle épouse à 18 ans le baron Dudevant dont elle se séparera en 1836 après une relation orageuse et de multiples liaisons. Un an après le mariage, en 1823, naît un garçon, Maurice.

Cinq ans plus tard naît une fille, Solange, dont le père est supposé être Stéphane Ajasson de Grandsagne, jeune noble des environs de Nohant.

Le pseudonyme George Sand sous lequel Aurore accède à la célébrité littéraire rappelle par ailleurs Jules Sandeau, l'amant avec lequel elle a commencé à écrire.

George Sand écrit vite. Quatre jours lui suffisent par exemple pour écrire « La Mare au diable », l'un de ses plus célèbres ouvrages. Mais elle prend ensuite son temps pour relire et corriger son texte.

Passionnée et volontiers exubérante, révolutionnaire et républicaine dans l'âme, elle mène en marge de ses travaux d'écriture maints combats politiques et des engagements féministes avant l'heure. Dès 1830, elle fait campagne à Nohant, dans l'Indre, en faveur d'un candidat républicain.

Elle s'intéresse au catholicisme social de [Lamennais](#) sous l'influence de son ami [Franz Liszt](#). Et en 1848, elle fonde une revue au titre éloquent et promis à un long avenir : La Cause du peuple !

Elle ne craint pas non plus de scandaliser les bonnes âmes en s'affichant en tenue d'homme ou avec un cigare. Cela ne l'empêche pas de bénéficier de l'amitié dévouée de Balzac, Flaubert, [Hugo](#) ou encore du peintre Delacroix.

Une ribambelle d'amants

Débordante de vitalité, George Sand eût fait le bonheur de notre presse à scandales du fait de ses nombreuses liaisons plus ou moins retentissantes avec des amants dont les plus célèbres sont Mérimée (décevant aux dires de la romancière), Musset et Chopin, sans parler de la comédienne Marie Dorval, la « chère aimée ».

En juin 1833, auréolée du succès d'Indiana, elle rencontre chez son éditeur le poète romantique Alfred de Musset. En janvier 1834, le couple va filer le parfait amour à Venise. Mais les deux amants tombent malades, se disputent et George Sand séduit... leur médecin, Pietro Pagello.

Musset s'en retourne seul à Paris. George Sand le rejoint en août 1834 et renoue avec lui pour quelques mois.

Musset présente Franz Liszt à George Sand et en 1837, la romancière accueille à Nohant le musicien et son amante, Marie d'Agoult.

Liszt présente Chopin à son amie.

L'année suivante, en 1838, débute l'idylle de George Sand et Frédéric Chopin... La ribambelle ne s'interrompt qu'en 1850, avec le graveur Alexandre Manceau, dernier amant en titre de George Sand.

Après les journées révolutionnaires de 1848, George Sand se retire dans son château de Nohant, au cœur de cette campagne berrichonne qui lui a fourni la matière de ses meilleurs romans : La Mare au diable (1846), François le Champi (1847) ou encore La petite Fadette (1849).

Après le [coup d'État](#) de Louis-Napoléon Bonaparte et la fondation du Second Empire, en 1852, elle se tient à l'écart du pouvoir mais conserve l'estime de l'empereur, lui-même connu pour sa fibre sociale.

La « dame de Nohant » meurt dans la sérénité le 8 juin 1876. Passionnée, provocatrice, elle a créé un personnage inédit : la femme libérée. Cela ne justifierait-il pas de faire à sa dépouille les honneurs du [Panthéon](#) ? -

C'ÉTAIT IL Y A "100 ANS", EN MAI 1913

- ❖ 2. Le général ottoman Essad Pacha Toptani proclame l'autonomie de l'Albanie sous protectorat ottoman.
- ❖ 5. L'Autriche et l'Italie renoncent à envahir l'Albanie.
- ❖ 5. Parution du 1^{er} numéro de «L'Homme libre», de Georges Clemenceau.
- ❖ 6. Londres la Chambre des communes repousse, par 266 voix contre 219, un projet de loi sur l'établissement du droit de vote des femmes.
- ❖ 7. Visite officielle à Paris du roi d'Espagne Alphonse XIII.
- ❖ 7. Mexique : le président Victoriano Huerta instaure le service militaire obligatoire.
- ❖ 9. Paris : sortie d'un film à épisodes, «Fantomas », de Louis Feuillade.
- ❖ 12. Cyclisme : le Belge Gauthy remporte le Tour de Belgique.
- ❖ 13. Première de «Pénélope», de Gabriel Fauré.
- ❖ 15. Présentation à Paris du ballet «Jeux», de Claude Debussy avec Nijinsky.
- ❖ 19. La Turquie lance une offensive contre la Bulgarie.
- ❖ 19. France : de nombreuses actions antimilitaristes sont organisées contre la «loi des trois ans» (--> 19.7).
- ❖ 20. Automobile : le pilote d'essai Zuccherelli et son mécanicien se tuent lors de l'essai d'une Peugeot.
- ❖ 21. USA : au large de Newport un cuirassé, le «Vesuvius», essaie une nouvelle torpille, qui, dérutée, le touche.
- ❖ 29. Scandale à Paris pour la 1^{ère} du «Sacré du printemps», d'Igor Stravinsky.
- ❖ 31. Signature à Londres du traité entre les Etats balkaniques et l'Empire ottoman. —

NAISSANCES

- ❖ 1^{er}. Max-Pol Fauchet, journaliste et poète français.
- ❖ 6. Stewart Granger, acteur anglais.
- ❖ 26. Pierre Daninos, écrivain humoriste français.

Traité de paix des Balkans

31 mai. Les préliminaires du traité de paix de Londres, mettant un terme au conflit balkanique, ont été signés.

En mars 1912, la Serbie et la Bulgarie avaient conclu un pacte contre la Turquie.

Le conflit éclate en octobre. L'armée turque est rapidement défaite.

Les grandes puissances imposent l'armistice, le 3 décembre, ainsi que des pourparlers.

La Turquie cède tous ses territoires à l'ouest de la ligne Enos Midia.

Restent à se partager les dépouilles turques : la Bulgarie et la Serbie se disputent la Macédoine.

Service militaire obligatoire en Belgique

28 mai. Dans les moments inquiétants que connaît actuellement le pays, une nouvelle loi sur le service militaire obligatoire est votée.

Elle remplace la précédente qui consistait à l'enrôlement d'un fils par famille.

Perspective : « lever » 340 000 hommes au lieu de 180 000.

Le contingent annuel passera de 19 000 à 33 000 soldats.

Au contraire de leurs camarades allemands, les socialistes se sont opposés à cet enrôlement accru. Les libéraux ont souligné l'impact budgétaire négatif.

Traité de Londres « Gd. Puissances européennes » Empire Ottoman

En 1912-1913, l'Empire ottoman fut battu par la ligue balkanique, une alliance d'États balkaniques composée de la Grèce, la Serbie, la Bulgarie et le Monténégro, alliance fortement soutenue par l'Empire de Russie, qui en était assez largement l'initiateur.

À compter de décembre 1912, les grandes puissances (*France, Allemagne, Italie, Russie, Autriche-Hongrie et Royaume-Unis*) créent la conférence de Londres, pour conserver la maîtrise des conséquences de la guerre en cours.

Après la fin des combats, la conférence débouche sur le traité Londres de mai 1913.

Contenu du traité

Le traité valide plusieurs décisions : La Roumélie ottomane à l'ouest « d'une ligne tracée d'Enos sur la mer Égée à Midia sur la mer Noire » est transférée aux quatre puissances coalisées de la ligue. Mais la répartition des territoires entre les vainqueurs n'est pas définie, ce qui mènera dès juin à la deuxième guerre balkanique, opposant cette fois les anciens pays de la ligue entre eux (sauf le Monténégro) pour le partage de l'ancienne Macédoine ottomane (l'Albanie et les îles grecques ne sont pas concernées).

Les grandes puissances valident l'existence d'une Albanie indépendante, dont les frontières devront être fixées ultérieurement par elles, ce qui sera fait, selon les zones, dans les semaines ou les mois suivants (en décembre pour la frontière albanogrecque, par le traité de Florence). L'Albanie est explicitement exclue du transfert de l'ancienne Roumélie aux coalisés.

La Crète est transférée aux grandes puissances (qui la rétrocèdent immédiatement à la Grèce, mais ce point n'est pas indiqué dans le traité).

La fixation de la frontière définitive en mer Égée est déléguée aux grandes

puissances (qui en donnent très majoritairement la souveraineté à la Grèce dans le courant de l'année 1913, mais ce point n'est pas indiqué dans le traité).

Le traité de Londres est un traité important, mais de transition.

Il est important, parce qu'il signe la fin de l'empire ottoman en Europe, parce qu'il permet aux États de la ligue d'augmenter considérablement leurs territoires, et parce qu'il crée pour la première fois un État albanais.

Les frontières en mer Égée et en Albanie ne sont pas clairement réglées non plus, mais leur fixation étant explicitement confiée aux grandes puissances, un mécanisme existe permettant à ces régions de ne pas être concernées par le nouveau conflit de l'été 1913.

SITUATION DES BALKANS EN 1911, AVANT LES GUERRES BALKANIQUE:



- ❖ « **Le patriotisme c'est l'amour des siens. Le nationalisme c'est la haine des autres.** »
Romain Gary
- ❖ « **La liberté consiste moins à faire sa volonté qu'à ne pas être soumis à celle d'autrui.** »
Jean-Jacques Rousseau
- ❖ « **Photographier c'est mettre sur la même ligne de mire la tête, l'oeil et le coeur.** »
Henri Cartier-Bresson
- ❖ « **Un Anglais a dit que le mariage est un long repas terne où le dessert est servi en premier.** »
Julian Barnes
- ❖ « **La littérature ne change ni l'homme ni la société. Pour autant, l'absence de littérature rendrait l'homme encore plus infréquentable.** »
Tahar Ben Jelloun
- ❖ « **Toute secte, en quelque genre que ce puisse être, est le ralliement du doute et de l'erreur.** »
Voltaire
- ❖ « **De nombreux hommes doivent leur succès à leur première femme et leur seconde femme à leur succès.** »
Jim Backus